
Maurice Hénault, archiviste de Valenciennes et archéologue de Bavay

Philippe Beaussart¹

¹ Directeur du Service archéologique de Valenciennes

Mai 2014

Monsieur Beaussart débute sa conférence en expliquant que c'est la découverte d'un fonds d'archives privées concernant Maurice Hénault qui lui a permis d'enrichir sa connaissance de la carrière et de la vie privée de ce dernier.

1 Contexte général dans lequel s'inscrit la carrière de Maurice Hénault

La période post-révolutionnaire a été une grande période de destruction et de vandalisme pour les œuvres d'art. Les premières réactions viendront d'abord de sociétés savantes qui auront un rôle important à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle. L'Etat réagira aussi en créant une Inspection Générale des Monuments Historiques et des Antiquités Nationales. Prosper Mérimée y jouera un rôle déterminant en sauvant, entre autre, les sites de Vézelay et de Carcassonne. Au Second Empire, une nouvelle discipline est créée avec la Préhistoire. Et Napoléon III lui-même s'intéresse à l'archéologie en créant le Musée des Antiquités Nationales à Saint Germain en Laye en 1876.

Maurice Hénault est un érudit qui vient à l'archéologie un peu par hasard mais en s'appuyant, dès le départ, sur ce réseau de sociétés savantes, de sociétés privées très actives de 1895 à 1941 (en 1941, la loi Carcopino viendra encadrer l'archéologie et son fonctionnement).

2 Quelle est la carrière de Maurice Hénault ?

Il est né à Paris le 23 juin 1867 mais sa famille est originaire des Ardennes. Son père, Oscar Hénault est commissaire de police. Il est en poste à Valenciennes en 1884, lors des grandes grèves d'Anzin. Il finira sa carrière comme juge de paix à Saint Amand en 1916.

2.1 Maurice Hénault : archiviste

En 1897, Maurice Hénault s'installe à Valenciennes et occupe le poste de sous-bibliothécaire. En 1890, il est nommé archiviste. Il publie alors de nombreuses notices (par ex. une notice sur les boiseries de l'abbaye de Vicoigne (Hénault and Rouault, 1897), sur le siège de Valenciennes en 1656, les Mémoires du sergent Bourgogne (Bourgogne, 1897), etc.). Tous ces travaux lui apportent une reconnaissance rapide puisqu'en 1892, il reçoit une médaille d'argent de la part des Sociétés d'agriculture, de sciences et d'art de l'arrondissement de Valenciennes. La même année, il est nommé officier d'Académie en tant que membre correspondant des Sociétés des Beaux-Arts. Vers 1900, Maurice Hénault s'est donc constitué un réseau dans le monde de l'érudition, des Sociétés Savantes et des antiquaires. Il évoluera dans ces milieux pendant toute sa carrière.

2.2 Maurice Hénault : archéologue

Sa véritable passion est l'archéologie ; mais dans ce domaine, il n'existe aucune réglementation et tout est

à organiser. Maurice Hénault s'y lance avec passion ; il a 33 ans. Le premier site auquel il s'attachera sera celui de Famars. Ce site avait déjà été fouillé en 1823-1824-1825. On connaissait les thermes de Famars. Mais le site avait été très largement pillé et les objets largement dispersés. Maurice Hénault reprend les fouilles au niveau des thermes et il nous a laissé sur ce travail des carnets de fouilles très riches en renseignements, ainsi que de nombreuses photographies. Il travaillera sur d'autres sites également comme celui du marais de L'Epaix et celui de la forêt de Mormal en 1911.

3 Maurice Hénault et son action pendant la Grande Guerre

Dès 1914, le Musée est transformé par les autorités allemandes en base arrière destinée à stocker toutes les œuvres pillées à Lille, Douai et Cambrai. Le but était de faire un tri dans ces œuvres et d'envoyer les plus intéressantes à Berlin. Maurice Hénault se voit confier la mission de surveiller (discrètement) ce que font les Allemands dans le musée. En même temps, les autorités allemandes font appel à leurs propres savants pour répertorier les sites archéologiques intéressants. Ce seront Berzu et Unverzagt. Les méthodes employées par les Allemands en matière d'archéologie se révèlent beaucoup plus modernes que celles employées en France. Maurice Hénault sera aussi affecté à la surveillance du cimetière Saint Roch, car les Allemands en creusant un cimetière pour leurs soldats, ont mis à jour un cimetière mérovingien. L'action de Maurice Hénault pendant la 1^o Guerre Mondiale a donc été déterminante et, en 1922, il reçoit la médaille d'Honneur pour services rendus à la ville.

4 Maurice Hénault et Bavay

Maurice Hénault arrive à Bavay en 1906. Il désire arrêter l'hémorragie des objets découverts sur ce site (référence de la romanisation de nos régions au III^e siècle). Il crée un petit musée et en 1939 il y aura déjà 6 644 objets entreposés. Il réalise de nombreux relevés et dessins. Il ouvrira même quelques sites de fouilles-témoins en 1910, 1920 et 1921. Mais il ne dispose que de faibles moyens pour les mener à terme. Ceci est tout à fait caractéristique de l'état des fouilles en France avant la loi de 1941 : les fouilles restent restreintes ; les terrains sont privés et il n'y a pas de moyens financiers.

En 1923, il crée la publication Pro Nervia, la revue historique et archéologique du pays des Nerviens. Il comprend aussi l'importance de la cartographie dans l'archéologie, et, dès 1926, il réalise des plans archéologiques de Bavay.

En 1936, il s'intéressera à la forêt de Mormal, mais il vieillit et son successeur arrive : ce sera le chanoine Henri Bielevet.

Il meurt le 7 mai 1945.



FIGURE 1 – Les fouilles archéologiques dans la forêt de Mormal (coll. De M. Beaussart)



FIGURE 2 – Maurice Hénault dans son bureau (coll. De M. Beaussart)

5 Conclusion

Pionnier de l'archéologie régionale, Maurice Hénault a jeté le socle de ce qui sera le travail scientifique de l'archéologie à partir de la loi de 1941. Son mérite est triple : il a stoppé l'hémorragie des œuvres découvertes à Bavay ; il a maintenu des activités de surveillance en terrain privé grâce à un réseau patiemment créé ; et il a favorisé la transmission des connaissances par la création de la publication Pro Nervia.

Références

Bourgogne, A., 1897. Mémoires du sergent Bourgogne (1812-1813) - publiés d'après le manuscrit original par Paul Cottin et Maurice Hénault. Nouvelle Revue rétrospective.

Hénault, M., Rouault, L., 1897. Les boiseries de l'abbaye de Vicoigne et les Schleiff, sculpteurs valenciennois. Typ. E. Plon-Nourrit.